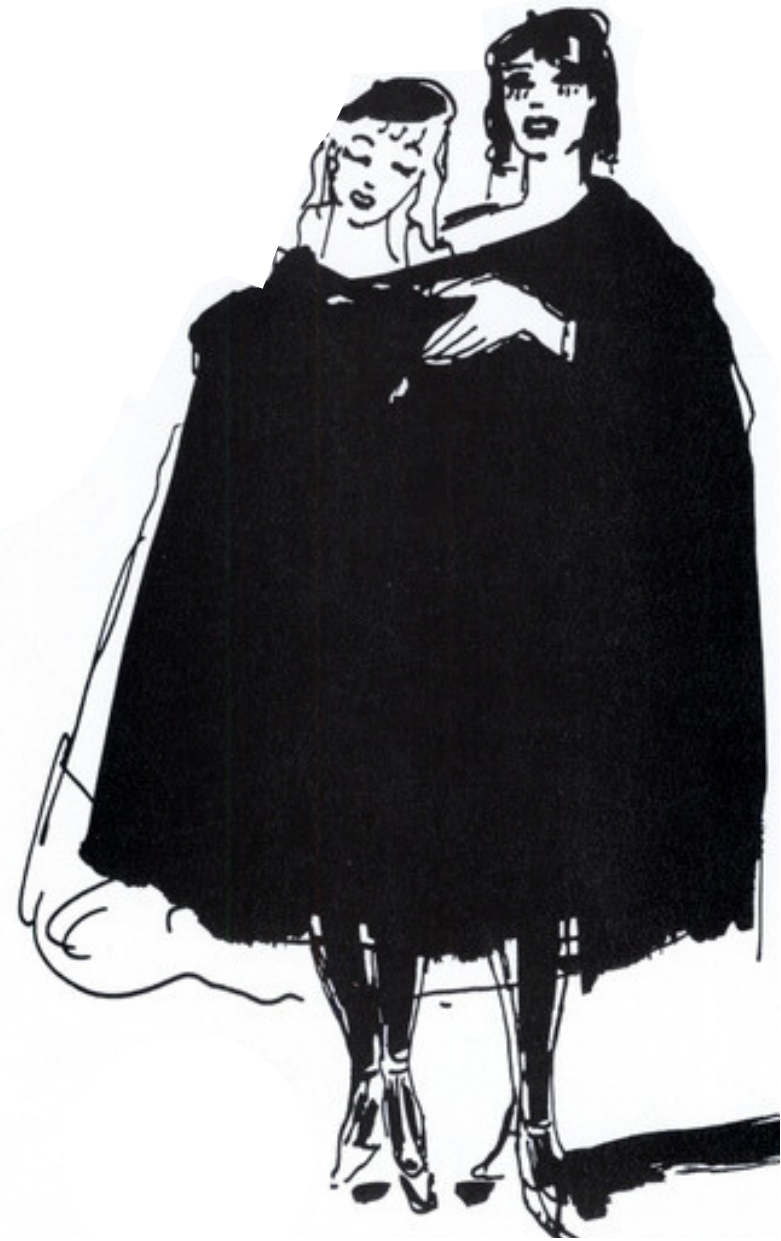


Les 7 péchés capitaux



Kurt Weill & Bertolt Brecht

Spectacle musical

*d'après le ballet chanté
de Kurt Weill et Bertolt Brecht*

Gaëlle MALLADA
Clara SCHMIDT
Mezzo-sopranos

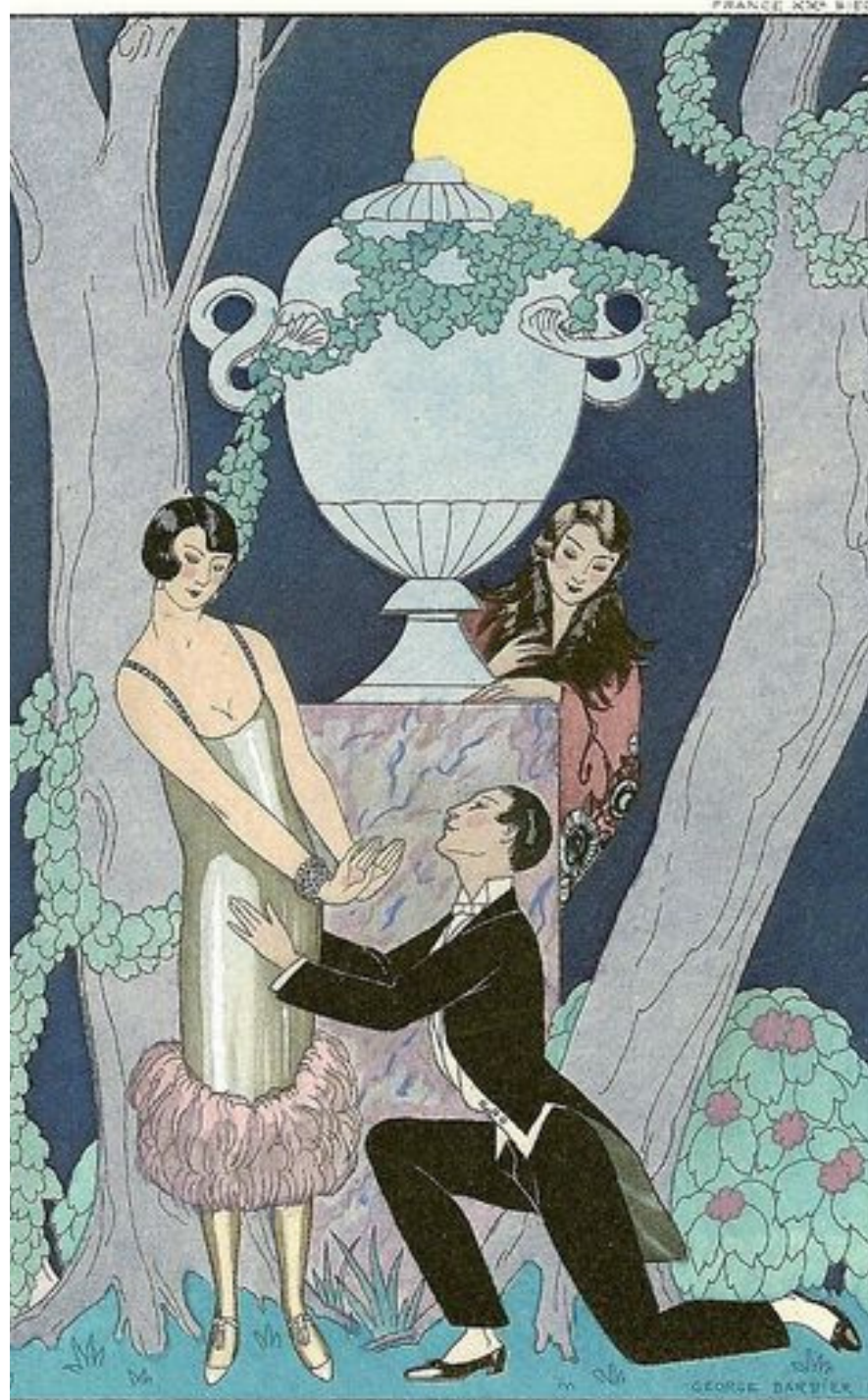
Julien KÖBERICH
Comédien, metteur en scène

et Maxime PERRIN
Accordéon

Durée : 1 heure 15 avec entracte
Conseillé dès 15 ans

COMPA
GNIE LES
ENJÔ
LEUSES

Les 7 péchés capitaux

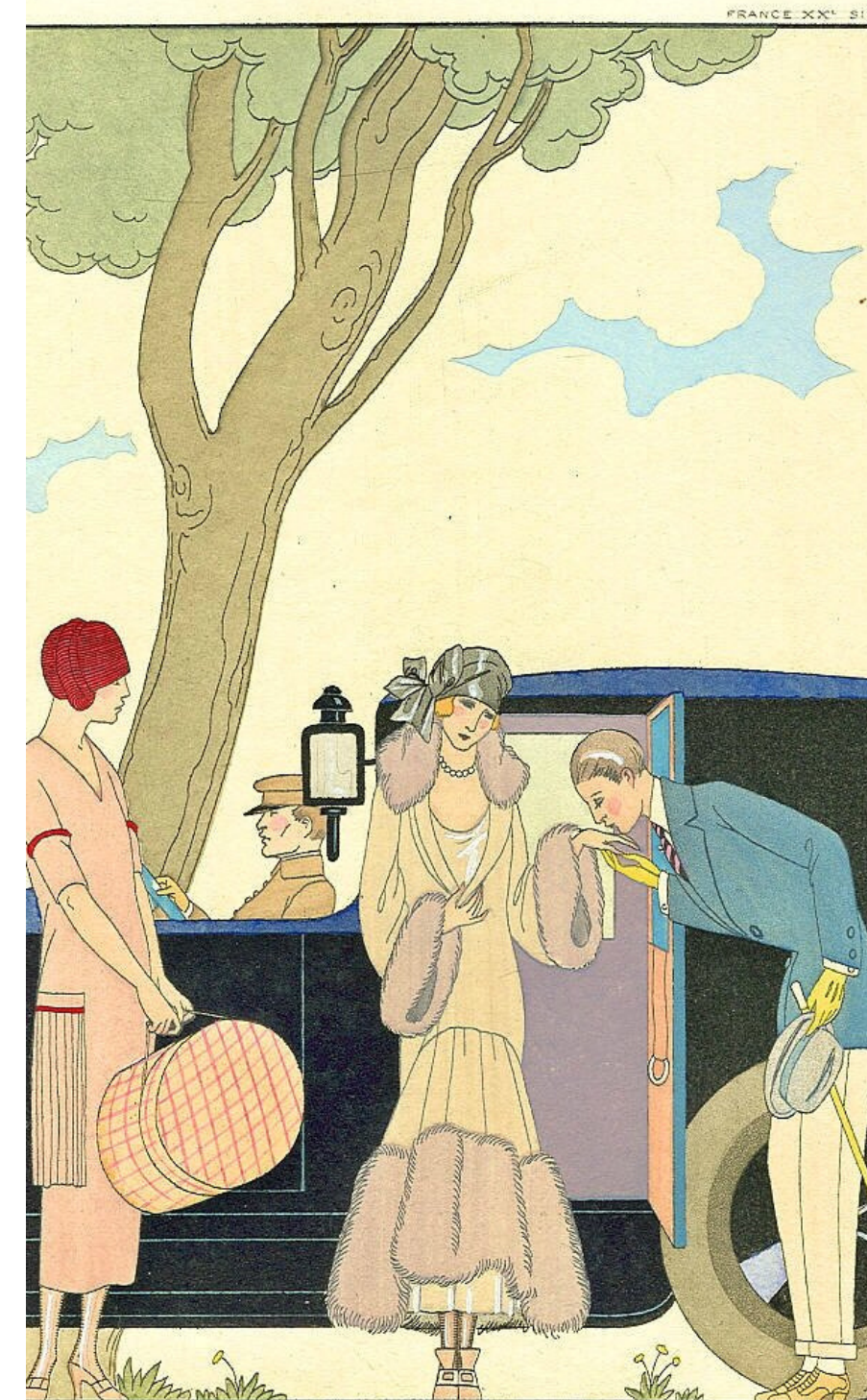


L'Opéra

Version pour deux artistes lyriques et un comédien, accompagnés à l'accordéon, du ballet-chanté du compositeur Kurt Weill et de son dramaturge Bertolt Brecht, représenté pour la première fois à Paris en 1933 dans sa version originale allemande au Théâtre des Champs-Élysées sous le titre "Les Sept Péchés Capitaux des Petits-Bourgeois".

L'adaptation française a été réalisée par nos soins attentifs, dans un souci de respecter l'exigence de la partition et de la prosodie lyrique, à laquelle ne répondait pas la traduction existante.

L'œuvre dure 30 minutes. Nous proposons donc un spectacle en deux parties comprenant l'opéra d'une part, et un spectacle rappelant les cabarets des années 30 d'autre part, qui plongera le public dans la musique de Kurt Weill et son librettiste fétiche, Bertolt Brecht. Cette seconde partie peut éventuellement se tenir après un court entracte et quelques rafraîchissements.



L'Opéra

Note d'intention

Brecht est une telle figure intellectuelle qu'on pourrait aisément, quand on décide de monter une de ses œuvres, foncer tout droit sur un écueil : celui de traiter celle-ci avec la lourdeur d'une dissertation, de tout prendre au sérieux, de chercher à tout prix des profondeurs cachées sous chaque réplique. D'oublier qu'il s'agit d'abord d'un spectacle, donc d'un divertissement. Brecht l'écrit lui-même : « Le théâtre est d'abord et avant tout une source de divertissement. Peu importe de quels attributs il se masque, le jeu dramatique doit demeurer plaisant, tant à produire qu'à consommer ». Chez Brecht, bien sûr, ce divertissement n'est pas inoffensif, et le squelette de la pièce, la fable, est là pour susciter la réflexion du spectateur.

Dans « Les sept péchés capitaux des petits bourgeois », il y a matière à s'amuser. Deux sœurs qui n'en sont qu'une, Anna 1 et Anna 2, partent pour une longue épopée à travers le pays, afin de réaliser leur rêve le plus brûlant : s'acheter un petit pavillon de banlieue. Dès la première scène le ton est donné, Anna nous expliquant avoir « un passé, un avenir, un cœur et un livret de caisse d'épargne ».

Mais pour réussir cette quête, leur famille le rappelle avec insistance, il convient d'éviter les sept péchés capitaux, qui chez Brecht, sont détournés : par exemple, il ne s'agit pas de s'interdire la paresse, mais seulement la paresse dans l'exercice de l'injustice. La pièce nous montre ainsi comment la petite bourgeoisie (nous dirions aujourd'hui « la classe moyenne ») bannit des péchés pour en commettre d'autres avec la bénédiction de tous, comment elle trouve des accommodements avec la morale pour continuer son rêve d'acquisition en toute quiétude. De cette hypocrisie, Brecht s'amuse, et c'est ce que nous comptons faire aussi. D'ailleurs, nous rirons avant tout de nous-mêmes car soyons honnêtes, cette classe moyenne, nous en faisons partie.

S'il fallait créer cette pièce avec les mêmes moyens qui lui furent alloués en 1933, date de la première représentation à Paris, nous aurions besoin entre autres d'un orchestre et d'un corps de ballet. Nous serons plus modestes. Pourquoi ? Disons le net : les places seraient hors de portée de presque toutes les bourses. Mais l'histoire écrite par Brecht est si réussie qu'elle peut être racontée sans moyens exorbitants. Nous nous contenterons donc de l'indispensable : quatre artistes chevronnés, enragés du plateau, prêts à suer pour le plaisir et la gaïté d'un public : deux chanteuses, un accordéoniste, un comédien. Nous éviterons également l'image d'Épinal du « cabaret berlinois ». Au contraire, le texte n'ayant pas pris une ride, nous le jouerons à notre époque, avec nos trottinettes, nos sacs de course en coton, nos écouteurs vissés dans les oreilles, afin d'offrir au spectateur un miroir où se reconnaître.

Julien KÖBERICH, metteur en scène

Gaëlle Mallada, *mezzo-soprano*

Agrégée de Musique, Gaëlle Mallada s'est formée au chant auprès de Lionel Sarrazin et fait ses débuts à l'Opéra de Lille en 2012 dans Cendrillon de Massenet (Esprit) puis Jenufa de Janacek (Pastuchyna). Viendront ensuite les rôles d'Hortense dans Zorba le Grec à l'Opéra de Toulon, de la Troisième Dame dans la Flûte Enchantée à l'Opéra de Bordeaux (où elle chante également le mezzo solo de la Petite Messe Solennelle de Rossini), du rôle-titre de La Cenerentola et du Cherubino des Noces de Figaro à l'Opéra de Limoges. On la retrouve aussi dans le Medium de Menotti (Mrs Nolan) au festival de Sédière... et avec l'ensemble l'Astrée au Festival de Turin. Gaëlle collabore en outre fidèlement avec l'abbaye de Sylvanès et avec les Fabriques-Opéra de Grenoble et Bordeaux où on peut l'entendre dans Carmen.



Julien Köberich, *comédien, auteur, metteur en scène*

Après des études de sciences politiques, Julien Köberich décide de devenir comédien et se forme à l'Académie théâtrale Pierre Debauche (Agen), puis au Studio Magenia (Paris). Il joue dans de nombreuses pièces du théâtre classique et contemporain : Le Misanthrope et Les Fourberies de Scapin de Molière, Mère courage et ses enfants de Brecht, Feu la Mère de Madame de



Feydeau, Que d'espoir! de Levin, ou encore La Nuit des rois de Shakespeare. La compagnie La Briganderie lui permet d'exprimer sa passion pour l'écriture et la mise en scène à travers de multiples créations, dont la dernière, Et l'amour creusa mon ventre se joue à la Manufacture des Abbesses à Paris. Ses poèmes sont primés trois fois par le C.L.E.C et les éditions L'Harmattan publie sa pièce «Bifurquer» en 2019.

Les artistes

Clara Schmidt, *mezzo-soprano*

Au terme de six années d'étude au Département de Formation pour Jeune Chanteur créé par Laurence Equilbey au sein du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris (CRR), Clara Schmidt remporte le concours Léopold Bellan (Paris), le Concours International de la Mélodie de Gordes et le Concours Artistique d'Epinal.



Sur scène elle incarne la Deuxième Fille du Rhin (L'Or du Rhin / Le Crépuscule des Dieux), Donna Elvira (Don Giovanni), Mercédès (Carmen), la Second Witch (Didon et Énée) et Flora (La Traviata), mais aussi des rôles moins conventionnels comme Polly Peachum (l'Opéra de Quat'Sous), la Waldtaube des Gurrelieder de Schönberg ou encore la jeune et fougueuse Olympe de Gouges dans la nouvelle création de la Compagnie Cyclone.

Maxime Perrin, *accordéon chromatique*

Huit albums à son actif, des collaborations avec les grands noms du jazz, du cirque, de la chanson, de l'art lyrique, de l'humour, du hip-hop... l'instrumentiste, arrangeur, compositeur et improvisateur Maxime Perrin commence l'accordéon très jeune grâce aux bals et aux musiques populaires. Par le biais des concours il décide d'explorer la facette plus classique de son instrument auprès de Max Bonnay. Parallèlement il suit des cours d'analyse et d'écriture et sort diplômé d'un master en musicologie à la Sorbonne, avant de se passionner pour le jazz et les musi-



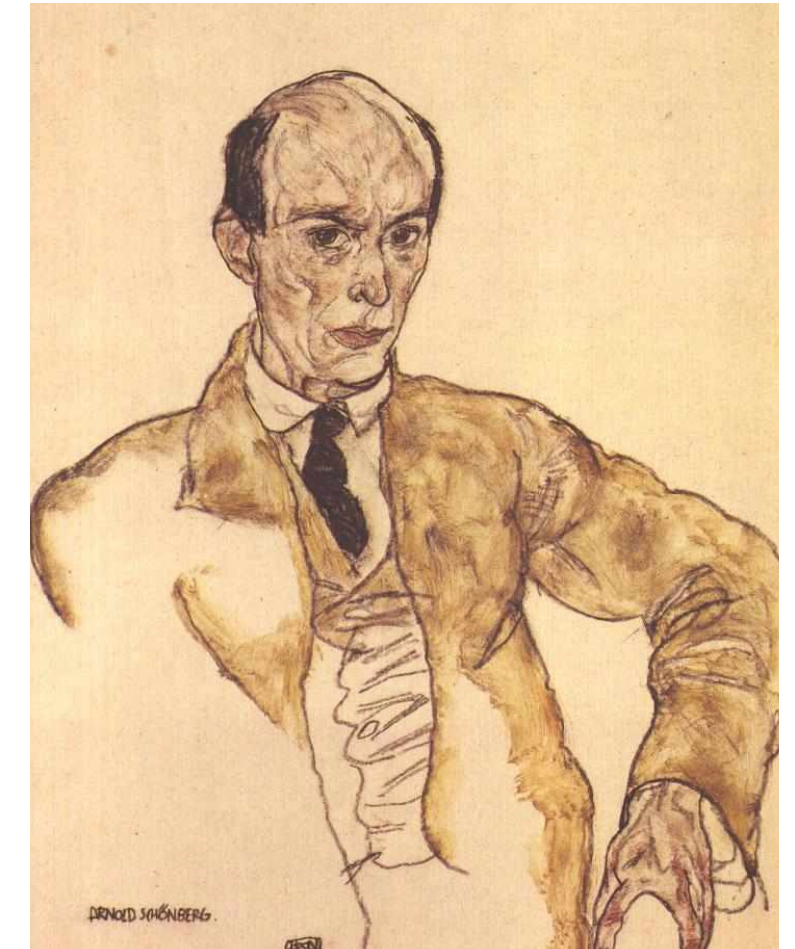
ques improvisées. Passant sans transition de la Ligue d'impro à Christophe Alévêque, au quartet de jazz les Célestins ou à Rossini, Maxime s'engage également auprès des milieux ruraux et des publics en situation de handicap.

Fiche technique

- un espace scénique de 7m d'ouverture sur 5m de profondeur minimum
- 1 canapé
- un tabouret fixe ou 1 chaise sans accoudoirs pour l'accordéoniste
- 1 découverte à cour, 1 à jardin
- lumières de scène et professionnel dédié à son fonctionnement pendant les répétitions et la durée du spectacle (plan de feu à venir très prochainement).

Adaptation en plein air

- 4 liaisons HF complètes micros serres-têtes type DPA-4060-OC-C (+ une liaison complète en spare)
 - 1 diffusion façade adaptée à la jauge envisagée. Diffusion retour facultative.
 - 1 console à 16 entrées minimum et prévoir 2 effets reverb
 - 1 régisseur ou personne compétente pour veiller à l'installation et au bon déroulement technique de l'événement.
- Nous pouvons également louer le matériel et nous déplacer avec notre ingénieur du son, nous consulter le cas échéant pour un devis adapté.



Tarifs

2500€ TTC hors VHR
Plein-air : nous consulter

Contact

COMPA
GNIE LES
ENJÔ
LEUSES

Clara Schmidt
Compagnie Les Enjôleuses
compagnielesenjoleuses@gmail.com
www.lesenjoleuses.fr
06. 16. 67. 28. 03